

Turquie : messe arménienne à Akhtamar, sur le lac de Van

vendredi 24 septembre 2010, par [Jean Marcou](#)

Plusieurs centaines de fidèles ont participé à une messe célébrée dans l'église de la Sainte Croix (Surp Haç) située sur l'île d'Akhtamar du lac de Van, dimanche 19 septembre 2010. C'est la première fois qu'une cérémonie religieuse de ce type se déroule dans cet édifice remontant au X^e siècle, depuis qu'en 1915 les massacres et les déportations ont fait quasiment disparaître les Arméniens de cette région où ils vivaient en grand nombre auparavant. Tous les fidèles n'ayant pu prendre place dans l'église de la « Surp Haç », un écran géant retransmettait la messe à l'extérieur.

Cet événement intervient un mois à peine après la célébration d'une messe, à l'occasion de l'Assomption, dans un autre édifice emblématique : le monastère grec de Sümela, près de Trabzon, sur la mer Noire (cf. notre édition du 16 août 2010). La restauration et la réouverture de l'église de l'île d'Akhtamar avaient provoqué de vives polémiques en 2007, car les autorités turques s'étaient employées à gommer la dimension religieuse du monument, en insistant sur son caractère exclusif de musée. Mais, en novembre 2009, le ministre turc de la culture et du tourisme, Ertuğrul Günay, avait annoncé qu'il allait autoriser l'ouverture pour la prière, au moins une fois par an, de l'église de la Sainte-Croix, et du Monastère de Sümela. Cette promesse a été tenue et elle a permis à deux messes historiques de se tenir en ces deux endroits symboliques, à quelques semaines de distance.

Toutefois, plus encore que dans le cas de la cérémonie qui s'est déroulée récemment à Sümela, la messe de l'église d'Akhtamar a été l'objet de vives critiques. En 2007 déjà, le refus de rendre à l'église sa cloche et sa croix, ainsi que le déploiement inopportun d'un grand drapeau turc, avaient entaché la cérémonie organisée pour marquer la fin des travaux de restauration, et certains journalistes stambouliotes n'avaient pas hésité à évoquer un « génocide culturel ». Cette fois, si une croix était bien devant l'église de la « Surp Haç », elle n'avait pu être érigée sur le dôme de celle-ci, ce que les organisateurs arméniens ont regretté, tandis que les autorités turques invoquaient des raisons techniques et administratives. L'incident a néanmoins amené de nombreux participants potentiels à annuler leur venue, si bien que ce sont surtout des Arméniens de Turquie qui étaient finalement présents (les Arméniens ne sont plus que 80 000 en Turquie où ils résident principalement à Istanbul et constituent la plus importante des minorités non-musulmanes reconnues par le Traité de Lausanne). Par ailleurs dans la diaspora et en Arménie, de nombreuses voix se sont élevées pour dénoncer une messe qualifiée « d'opération de communication ».

Le succès mitigé de cette initiative montre que la levée des tabous de l'histoire, et notamment la question de la reconnaissance du génocide de 1915, continue d'empoisonner la réconciliation turco-arménienne. Si la société civile turque a pris au cours des dernières années des initiatives remarquées (pétition « özürdiliyoruz » demandant pardon aux Arméniens, en décembre 2008, ou manifestations organisées à Istanbul pour commémorer le génocide, le 15 avril dernier), le gouvernement turc continue de refuser la qualification de « génocide » aux massacres et déportations qui se sont déroulées dans l'Empire ottoman entre 1915 et 1917. En mars 2010, il a ainsi réagi, de manière particulièrement vive, à la décision du parlement suédois de reconnaître ce génocide et à une décision allant dans le même sens d'une commission du Congrès américain. Sur cette question comme sur la question kurde ou celle d'autres minorités, le gouvernement de l'AKP, qui pourtant n'a eu de cesse, au cours des dernières années, de clamer haut et fort sa reconnaissance de la diversité de la société turque, donne parfois l'impression de reprendre en partie à son compte la rhétorique nationaliste et uniformisatrice de ses prédécesseurs. Si un changement de fond est indiscutablement en marche, tout porte à croire qu'il prendra encore un certain temps pour aboutir.

Sources

Article publié sur le blog de l'OVIPoT le lundi 20 septembre 2010 sous le titre :
[Turquie : célébration d'une messe dans l'église arménienne d'Akhtamar, sur le lac de Van.](#)